



LE GENIE HEREDITAIRE

Le génie et le talent peuvent se transmettre aussi bien de père en fils et de mère en fille que la folie, l'alcoolisme et diverses autres dégénérescences.— Le cas d'une mère qui voulait faire de sa fille une grande cantatrice et qui y réussit.

Si la folie, l'alcoolisme, la dégénérescence, l'abâtardissement, ainsi que de nombreuses maladies physiques sont héréditaires, c'est-à-dire qu'elles se transmettent de père en fils et de mère en fille, pourquoi le génie, le talent, ne pourraient-ils pas passer ainsi des uns aux autres ? Un grand savant autrichien qui étudia vingt ans cette belle question prétend qu'on peut rendre le génie héréditaire. Il croit même que les plus magnifiques idéals des parents peuvent devenir instincts chez les enfants.

Une mère française qui avait lu dans une revue scientifique la communication de ce savant, s'écria : "Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour savoir cela ; il suffit d'être mère."

Cette femme avait expérimenté bien avant le savant toutes ces théories. Son ambition avait toujours été de transmettre ses rêves, ambitions et idéals à sa fille. Bien avant sa naissance, dès le premier jour qu'elle portât

son enfant dans son sein, et dans les premières années de son enfance, elle s'appliqua de toute la concentration d'esprit dont elle était capable à faire entrer dans le cerveau et le cœur de sa fille le goût de la belle carrière dont elle avait rêvé pour elle, mais qu'elle n'avait pu embrasser. Cette femme avait travaillé toute sa vie à devenir cantatrice, mais la nature ne l'avait pas suffisamment douée pour qu'elle réalisât ce rêve. Elle se maria et voulut avoir une fille pour lui faire tenir la place qui lui avait été refusée.

Elle voulait que Virginie, sa fille, devînt la plus grande actrice de son temps. Pour cela, pendant toute la durée de sa grossesse, elle fréquenta les théâtres et les salles où se donnait la meilleure musique ; elle se monta une bibliothèque de livres et traités sur la musique ou l'histoire des grands musiciens ; elle couvrit les murs de sa maison de portraits de grands musiciens, de grands chanteurs et des plus célèbres cantatrices du monde. Elle vécut à tel point dans une atmosphère comme saturée de musique que quand son enfant vint au monde, elle se tordait de joie dans son berceau en entendant sa mère jouer une valse d'antan sur son piano.

Chaque semaine, sa mère l'amenait au théâtre et à cinq ans la petite fille